sitôt qu'il fut prononcé, dans le cœur de bien des fidèles. Saint Augustin nous assure que lorsque l'on demandait à un catéchumène: "Croyez-vous en Jésus-Christ"? il répondait: "Je crois!" et il se signait avec la croix de Jésus-Christ. Les martyrs confessant leur foi faisaient sur leur front le signe du Crucifié. L'usage du signe de la croix remonte très certainement aux temps apostoliques, car Tertullien, à la fin du deuxième siècle, en parle en maints passages de ses écrits : "Nous nous marquons le front, dit-il, du signe de la croix au commencement et pendant la suite d'une action, en entrant et en sortant, en nous habillant et en mettant nos chaussures, en allumant le feu, en nous asseyant, en un mot, à l'occasion de tous nos actes." Et ce témoignage du grand apologiste est corroboré par tant d'autres que nous prolongerions notre travail au delà des limites permises si nous entreprenions de les citer. Nous ferons observer seulement que, jusque vers le huitième siècle, le signe de la croix en usage était celui connu sous le nom de petite croix, comportant trois croix formées sur le front, sur les lèvres et sur le cœur, analogue à celui que fait encore aujourd'hui le prêtre à la messe avant de commencer l'Évangile. A partir du huitième siècle, la grande croix fit son apparition dans la forme que nous lui avons conservée jusqu'à nos jours, avec cette variante, toutefois, entre les Grecs et les Latins, que chez les premiers on porte la main de droite à gauche, et chez les derniers de gauche à droite. Remarquons, d'ailleurs, que le signe de la croix chez les Espagnols est plus compliqué que chez nous : petits détails de nulle importance.

Quoi qu'il en soit, voici comment nous faisons actuellement le grand signe de la croix : nous portons l'extrémité des doigts de la main droite successivement au front, à la poitrine, à l'épaule gauche et à l'épaule droite, en accompagnant notre geste des paroles suivantes : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. S'il s'agit de bénir des personnes ou des objets, le prêtre fait sur eux un signe de croix, avec ou sans les paroles de la bénédiction.

**

De tous les sacramentaux, le signe de la croix, avec ou sans emploi d'eau bénite, est le plus répandu. Il a pour objet de nous